



Faites entendre la voix des paysan·nes et des citoyen·nes sur l'avenir de l'agriculture et de l'alimentation !

avec ajout de la Confédération paysanne en rouge dans le document.

□ Du 14 avril au 30 avril 2023 □

participez à la **consultation du public** ouverte par le Ministère de l'agriculture sur le Pacte et la Loi d'orientation et d'avenir agricoles

Temps de réponse estimé :

5 minutes (9 questions type QCM)

Le Collectif Nourrir rassemble plus de 50 organisations paysannes, de protection de l'environnement et du bien-être animal, de solidarité internationale, de citoyen·ne·s-consommateur·rice·s et de santé travaillant à la mise en place de politiques agricoles et alimentaires justes, démocratiques et écologiques.

Le Président de la République a annoncé en septembre 2022 sa volonté de créer “**un pacte et une loi d'orientation et d'avenir agricoles**” visant à réagir à l'effondrement démographique dans le monde agricole en tenant compte des enjeux de demain, notamment sociaux et environnementaux.

Pour enrayer la disparition des fermes, lutter contre la crise climatique et l'érosion de la biodiversité, tous les modèles agricoles ne se valent pas ! Aujourd'hui, dans le débat, **les dissensions sont réelles sur la voie à suivre entre, d'un côté, les tenants d'une agriculture productiviste boostée par le tout technologique et les subventions, puis, de l'autre, les acteurs de l'agroécologie paysanne et de l'agriculture biologique.**

Assurer notre souveraineté alimentaire et la pérennité de l'agriculture française passe par des mesures ambitieuses sur l'installation et la transmission, conjuguées à des arbitrages clairs de la part des décideurs politiques sur le type de modèle à soutenir.

Lancée avec deux mois de retard et pour une durée de 15 jours seulement, **la consultation du public vient d'être mise en ligne par le ministère de l'agriculture.**

Le Collectif Nourrir fait appel aux citoyen·nes et paysan·nes pour montrer que, **malgré ce mauvais signal envoyé par le ministère, nous avons tou-te-s notre mot à dire sur le futur de nos terres et de nos assiettes** et nous sommes nombreux à souhaiter un changement du système agricole et alimentaire !

Comment participer ?

1

Je me rends sur le [site](#) de consultation du public du ministère pour accéder au questionnaire

2

Je réponds aux questions en m'inspirant si besoin des recommandations [ci-dessous](#)

Nos analyses et recommandations

Les propositions de réponses sont à reformuler autant que possible pour qu'elles ne soient pas écartées si des copier-coller sont identifiés

Un PLOA au service de l'installation massive de paysan·nes

Ce Pacte/Loi d'orientation agricole, qui sera proposé par le gouvernement cet été et débattu à l'Assemblée Nationale cet automne, représente une opportunité pour engager la transition de nos systèmes agricoles et alimentaires vers des systèmes plus justes et plus durables.

50 % des agriculteurs seront en âge de partir
à la retraite dans les 10 prochaines années

200 fermes disparaissent
chaque semaine en France

La taille moyenne des fermes a augmenté de 25 % en 10 ans, prenant ainsi la voie d'une agriculture intensive et spécialisée

La France prend aujourd'hui la voie d'un système agricole et alimentaire sans avenir ni paysans : encore 100 000 de moins sur ces dix dernières années, tandis que près de la moitié des 496 000 agriculteurs actuellement en activité sera en âge de partir à la retraite dans les 10 ans à venir. Cette tendance n'est pas nouvelle mais les chocs récents (crises sanitaire et économique, impacts du changement climatique, conflits) ne font que l'amplifier.

Face à cette situation, certains prônent une troisième révolution agricole reposant sur la robotique, le numérique et la génétique. Cette vision maintiendrait les paysans dans un système de dépendance nocif pour la viabilité et la résilience de leurs fermes tout en accentuant le déclin de la population paysanne, et sans répondre aux enjeux de climat et de biodiversité.

Le défi central réside aujourd'hui dans notre capacité à orienter rapidement notre agriculture vers des systèmes équitables et résilients, permettant de faire vivre dignement nos paysans et paysannes, nos territoires, de préserver l'environnement et d'assurer une alimentation saine, durable et diversifiée pour l'ensemble des citoyens et citoyennes. Pour cela, nous avons besoin d'installer massivement des paysans et paysannes pour porter une transition agroécologique à même d'assurer des systèmes agricoles et alimentaires justes, démocratiques et écologiques.

⇒ Lien à faire avec les questions suivantes :

* Selon vous, pourquoi le maintien d'une agriculture forte en France et dans nos territoires est-il important ?

	Pas important	Plutôt important	Important	Très important	Ne sait pas
Pour mon alimentation	☐	☐	☐	☒	☐
Pour la souveraineté alimentaire du pays	☐	☐	☐	☒	☐
Pour ma santé	☐	☐	☐	☒	☐
Pour l'entretien des paysages	☐	☐	☐	☒	☐
Pour l'emploi	☐	☐	☐	☒	☐
Pour l'économie des territoires	☐	☐	☐	☒	☐
Pour le patrimoine de la France	☐	☐	☐	☒	☐
Pour la préservation de la biodiversité	☐	☐	☐	☒	☐
Pour lutter contre le réchauffement climatique	☐	☐	☐	☒	☐

→

Propositions pour compléter la réponse ouverte "Autre" - à reformuler :

- Proposition CONF : Qu'est ce qu'une agriculture forte ? Une agriculture forte est une agriculture qui installe davantage, qui rémunère ses acteurs et leur permet d'engager les transitions écologiques pour produire pour nourrir et se donner les moyens de construire notre souveraineté alimentaire.

Pour répondre à tous ces défis, nous avons besoin de développer l'agriculture paysanne sur tous les territoires et installer des paysans nombreux. Nous voulons 1 million de paysans.

- Proposition Collectif Nourrir :

- Une agriculture forte signifie pour moi une agroécologie paysanne forte
- Pour moi, l'agriculture sera forte uniquement si elle est tournée vers l'agroécologie
- L'agriculture ne doit pas être productiviste mais bien agroécologique
- Je ne parle pas ici d'agriculture conventionnelle mais bien de modèles durables et paysans
- "agriculture forte" ne veut rien dire si on ne définit pas de quel modèle agricole on parle
- Nous avons besoin que notre agriculture se tourne massivement vers l'agroécologie pour être forte.
- Agroécologie, agriculture paysanne et biologique forte : seuls ces modèles doivent être encouragés

* Le départ à la retraite de près de 40% des agriculteurs d'ici dix ans vous paraît-il préoccupant ?

- ☒ Oui, beaucoup.
- ☐ Oui, plutôt.
- ☐ Non, pas vraiment.
- ☐ Non, pas du tout.
- ☐ NSP.

* Considérez-vous que la diversité de l'agriculture française (productions agricoles, modes de production, modes d'organisation des exploitations agricoles) est un atout ?

- ☐ Oui, tout à fait.
- ☒ Oui, plutôt.
- ☐ Non, pas vraiment.
- ☐ Non, pas du tout.
- ☐ NSP.

→

propositions pour compléter la réponse ouverte "Autre" - à reformuler :

- Proposition CONF : La diversité des productions agricoles sur tous les territoires est nécessaire pour répondre à notre objectif de souveraineté alimentaire. Cependant, cette sécurité alimentaire ne pourra être atteinte qu'en développant l'agriculture paysanne. L'agriculture productiviste/industrielle est destructrice et accapareuse des ressources naturelles et ne peut cohabiter avec l'agriculture paysanne, elle en est même prédatrice puisqu'elle monopolise les surfaces, les soutiens publics et accapare les ressources. Un choix politique doit être fait en faveur de l'agriculture paysanne pour que les politiques publiques soient orientées en sa faveur.

- Proposition Collectif Nourrir :

- Oui, je suis pour une diversité de modèles agroécologiques. Toutefois, si la "diversité" entendue ici est synonyme de laisser une place dominante au modèle agro-industriel, prédateur des modèles agroécologiques, alors c'est non !
- Tous les modèles ne se valent pas pour permettre l'installation d'agriculteurs tout en répondant aux enjeux de la transition ! L'atout réside dans la diversité des expérimentations en agroécologie et agriculture biologique qui essaient nos territoires
- Je pense que la diversité des modèles est importante, toutefois certaines pratiques sont trop dangereuses pour l'environnement et les hommes ! Tous les modèles ne doivent donc pas être encouragés au nom de la diversité

* D'après vous, les sujets suivants représentent-ils un risque ou une opportunité pour l'agriculture de demain ?

	un risque majeur	plutôt un risque	sans avis	plutôt une opportunité	une opportunité majeure
Le changement climatique	🔴	○	○	○	○
La formation des agriculteurs	○	○	○	🔴	○
La place des agriculteurs dans la société	○	○	○	🔴	○
Les changements de mode de consommation	○	○	○	🔴	○
La démographie de la population agricole	🟡	○	○	○	○
Les nouveaux usages et outils numériques	🟡	○	○	○	○
La standardisation des pratiques	🟡	○	○	○	○
La mondialisation des échanges	🟡	○	○	○	○
La construction de la rémunération des agriculteurs	○	○	○	○	🔴
Les nouveaux rôles des agriculteurs (production d'énergie, tourisme, stockage de carbone, etc.)	🟡	○	○	○	○
Les aspects environnementaux et la capacité à préserver les ressources naturelles	○	○	○	○	🟡
Les distorsions de concurrence	🔴	○	○	○	○

Un PLOA au service de la transition agroécologique

En 30 ans, **38% des oiseaux** présents au sein des espaces agricoles **ont disparu**.

Le secteur agricole est le **2ème poste d'émission des gaz à effet de serre** de la France.

La transition agroécologique ne sera possible que si elle est envisagée de façon systémique et soutenue par des politiques publiques ambitieuses. Elle doit donc être un objectif central à la fois dans les programmes de formations agricoles, dans les critères d'attribution des aides aux agriculteurs, le fléchage du foncier agricole et plus largement dans tous les instruments de politiques publiques visant l'agriculture. Ces outils doivent conduire à la relocalisation et la diversification des productions, l'autonomisation des paysan.nes, le soutien à l'agriculture biologique, agroécologique et à l'élevage paysan, la sortie de la dépendance aux pesticides et aux engrais de synthèse. Pour que cette transition soit effective, nous avons aussi besoin d'installer massivement des paysans en agroécologie.

⇒ **Lien à faire avec les questions suivantes :**

* Un des enjeux de l'agriculture de demain sera l'installation de suffisamment d'agricultrices et d'agriculteurs dans un contexte de changement climatique. En tant que citoyen et consommateur, qu'êtes-vous prêts à faire pour faciliter ces installations et transitions ?

→

Propositions pour compléter la réponse ouverte "**Autre**" - à reformuler :

- *Proposition CONF :*

- *La formation des agriculteurs n'est pas adaptée à la transition agroécologique des fermes et elle n'est pas adaptée aux nouveaux profils rentrant dans l'agriculture. De plus, les porteurs de projets ont besoin tester leur activité et d'acquérir une expérience.*
- *La place des agriculteurs dans la société est centrale pour atteindre la souveraineté alimentaire.*
- *Les consommateurs demandent une agriculture saine, respectueuse du climat, de l'environnement, de la biodiversité et du bien être animal. C'est une vraie opportunité pour développer l'agriculture paysanne sur tous les territoires. si le choix politique est fait de la soutenir elle ne coutera pas plus cher à la société ni aux consommateurs, bien au contraire.*
- *Le vieillissement de la population agricole impose de se donner des moyens forts pour accompagner la transmission des fermes à de nouveaux entrants et pour qu'elles ne partent pas à l'agrandissement. Il est donc nécessaire d'œuvrer à ce que le projet des entrants et des cédants coïncident et de leur laisser le temps nécessaire à mener ces transmissions.*
- *La standardisation des pratiques est liée à l'agrandissement, la mécanisation/robotisation et spécialisation des fermes. Elle va à l'encontre de pratiques agroécologiques qui nécessite la présence d'hommes et de femmes, des parcelles de taille modérées, des éléments de paysages, etc.*

- *La mondialisation des échanges met en compétition les agriculteurs à travers le monde sans permettre aux pays de se protéger, et donc de rémunérer normalement ses paysans. Il est nécessaire que chaque pays puisse protéger et réguler ses marchés pour répondre à la demande alimentaire de sa population, aux objectifs environnementaux/ climatiques/ biodiversité ainsi qu'au besoin de revenu du monde agricole.*
- *La rémunération des agriculteurs est centrale si on veut avoir des paysan.ne.s nombreux.ses demain et qu'on veut inciter aux jeunes à s'installer. Comment donner envie de reprendre une ferme en s'endettant sans tirer un revenu de son activité ? Il est également essentiel de réfléchir aux conditions sociales (we, congés, etc.) des agriculteurs pour inciter à s'installer.*
- *Le rôle des agriculteurs est avant tout de produire une alimentation de qualité. Les autres activités sont connexes et ne doivent pas prendre le pas sur leur activité principale. Les paysans doivent être rémunérés pour leur activité de production d'alimentation. Le revenu issu d'autres activités ne doit pas devenir majoritaire sans quoi l'activité alimentaire du monde agricole deviendra secondaire.*
- *Les enjeux par rapport à la préservation des ressources naturelles est une opportunité pour encourager la transition agroécologique des fermes vers l'agriculture paysanne.*
- *La distorsion de concurrence intra et extra européenne empêchent d'entamer la transition agroécologique et de fournir des prix rémunérateurs aux paysan.ne.s. Il est essentiel de pouvoir protéger son agriculture contre les distorsions.*
- *Proposition Collectif Nourrir :*
 - *En tant que citoyen et consommateur, j'aimerais surtout que les élus politiques soient plus ambitieux lorsqu'ils définissent des politiques publiques en matière d'agriculture et d'alimentation, en adoptant un processus démocratique impliquant plus rigoureusement les citoyens*
 - *Je fais déjà toutes ces actions à mon niveau, j'attends donc des politiques un soutien pour dépasser l'action individuelle et permettre un changement d'échelle avec des politiques exigeantes et contraignantes pour rendre ces actions plus accessibles à l'ensemble des citoyens*
 - *Au delà de ces petites actions, pour faciliter les installations et les transitions, il faut permettre plus de liens entre les citoyens et le monde agricole, notamment en nous impliquant véritablement, nous citoyens, dans les décisions sur notre agriculture et notre alimentation (permettre une consultation citoyenne allant plus loin que ce simple QCM serait une première étape)*

*** Un des enjeux de l'agriculture de demain sera l'installation de suffisamment d'agricultrices et d'agriculteurs dans un contexte de changement climatique. En tant que citoyen et consommateur, qu'êtes-vous prêts à faire pour faciliter ces installations et transitions ?**

	Pas prêt du tout	Plutôt pas prêt	Sans avis	Plutôt favorable	Tout à fait favorable
Payer un peu plus cher mon alimentation	☐	☐	☐	☐	☐
Acheter plus de produits sous signe de qualité	☐	☐	☐	☐	☐
Acheter plus de produits français ou européens	☐	☐	☐	☐	☐
Augmenter la part de produits locaux dans mes achats	☐	☐	☐	☐	☒
Acheter davantage de produits de saison	☐	☐	☐	☐	☒
Accepter une nouvelle installation agricole à moins de 500m de chez moi	☐	☐	☐	☐	☒
Flécher une plus grande part de mes impôts vers le monde agricole	☐	☐	☐	☐	☐
Financer le monde agricole via de l'épargne	☐	☐	☐	☐	☐

 Pour chaque ligne, répondre sur une échelle : Pas prêt du tout, Plutôt pas prêt, Sans avis, Plutôt favorable, Tout à fait favorable

Autre (préciser) :



Propositions pour compléter la réponse ouverte "Autre" - à reformuler :

Proposition CONF : Il s'agit de dénoncer ces questions qui renvoient aux consommateurs la responsabilité d'installer des paysan.ne.s alors que cette responsabilité incombe aux politiques !!!

- *On ne peut pas demander aux consommateurs de faire un effort pour payer plus chère l'alimentation quand 8 milliards euros par an de PAC vont essentiellement à l'agriculture industrielle qui détruit notre environnement et ne fournit pas d'aliment de qualité, quand la politique fiscale verse également plusieurs milliards euros par an à l'agriculture industrielle pour investir toujours plus. Si on veut que l'alimentation de qualité soit*

accessible à tous les consommateurs, il faut déjà commencer par orienter l'argent des politiques publiques vers la transition agroécologique et la production d'une alimentation de qualité. Il s'agit également de réduire les marges des intermédiaires, ce que les lois EGALIM ne font pas suffisamment.

- La majorité des consommateurs voudraient des produits sous signe de qualité, locaux, français. Ce sont aux politiques d'encourager ces productions et les rendre accessibles et non pas subventionner une agriculture productiviste qui va droit dans le mur.
- Avec l'argent de la PAC, des politiques fiscales qui vont à l'agriculture productiviste, on aurait déjà de quoi faire pour produire une alimentation de qualité à prix accessible.
- Parler du projet de sécurité sociale de l'alimentation (SSA) : La sécurité sociale de l'alimentation permettrait de sécuriser un budget alimentaire pour chacune grâce à une cotisation sociale prélevée à tous sur le principe du fonctionnement de la sécurité sociale aujourd'hui. Voir : https://www.confederationpaysanne.fr/mc_nos_positions.php?mc=967

* Les agriculteurs font face au changement climatique. D'après vous, de quels ressorts doivent-ils disposer pour s'y adapter ?

	Pas important	Plutôt important	Important	Très important	Ne sait pas
La recherche scientifique et l'innovation	☐	☐	☐	☒	☐
Les techniques de culture (agronomie)	☐	☐	☐	☒	☐
L'accompagnement organisationnel et la conduite du changement	☐	☐	☐	☒	☐
La capacité d'entreprendre	☐	☐	☐	☐	☐
La gestion du stress	☐	☐	☐	☐	☐
La capacité à travailler en collectif	☐	☐	☐	☒	☐
Les capacités d'investissement	☒	☐	☐	☐	☐
Les conditions de travail	☐	☐	☐	☒	☐
Le revenu	☐	☐	☐	☒	☐
La formation	☐	☐	☐	☒	☐

→

dées de propositions pour compléter la réponse ouverte "Autre" - à reformuler :

- Proposition CONF :
 - La recherche, y compris participative, est importante pour accompagner les paysan.ne.s dans la transition agroécologique vers l'agriculture paysanne : que ce soit en termes de pratique, de semences adaptées aux pratiques bio, accompagner à la sortie des pesticides, etc. Actuellement la recherche est principalement au service de l'agriculture productiviste. Sa forte dépendance aux financements privés est un obstacle.
 - Les instituts techniques doivent accompagner les paysans vers la transition agroécologique vers l'agriculture paysanne.
 - La transition agroécologique se fera grâce à l'installation de paysan.ne.s nombreuses, sur des fermes nombreuses, à taille humaine. Ce ne sont pas les investissements en matériel de précision qui vont seuls permettre cette transition.
- Proposition Collectif Nourrir :
 - L'innovation ne doit pas pousser les agriculteurs à s'endetter encore davantage car cela rendrait les fermes trop chères à transmettre à d'autres agriculteurs souhaitant les reprendre
 - La fuite en avant vers l'innovation reposant sur le numérique ou le génétique peut être dangereuse, il faut réfléchir de manière systémique (dépendance aux firmes, surinvestissement et endettement, pollution externalisée, perte d'autonomie voir dépendance des paysans qui sont dans l'incapacité de réparer un matériel trop high tech, etc...)
 - L'innovation nécessaire pour relever les défis environnementaux dans le monde agricole ne doit pas être comprise uniquement comme technologique/technique mais aussi agronomique, sociale, organisationnelle.
 - Les outils techniques à encourager doivent être ceux qui permettent de soutenir des fermes à taille humaine, qui n'encouragent pas l'endettement, la dépendance à des firmes, et l'intransmissibilité des fermes.
 - Pour identifier les ressorts, il faut avant tout définir vers quel modèle nous souhaitons aller. Oui pour encourager le développement de la recherche, l'accompagnement, la formation, les investissements etc. vers l'agroécologie paysanne!

- *Bien vivre de son métier (en terme économique mais aussi social, santé) est clé pour attirer de nouvelles générations dans l'agriculture. Des circuits courts, un commerce équitable, au bénéfice d'une agriculture respectueuse de l'environnement ancrée dans son territoire et connectée aux attentes des citoyens, sont des ingrédients essentiels.*

En conclusion, un PLOA au service des paysan-nes et des citoyen-nes

Alors que le terme est de plus en plus utilisé avec une vision productiviste par les décideurs politiques, il faut rappeler que **la définition originelle de la souveraineté alimentaire** fait référence au “**droit des populations, des communautés, et des pays à définir leur propre politique alimentaire, agricole, territoriale ainsi que de travail et de pêche**, lesquelles doivent être écologiquement, socialement, économiquement et culturellement adaptées à chaque spécificité ; elle inclue un véritable droit à l'alimentation et à la production alimentaire, ce qui signifie que toutes les populations ont droit à une alimentation saine, culturellement et nutritionnellement appropriée, ainsi qu'à des ressources de production alimentaire et à la capacité d'assurer leur survie et celle de leur société”.

Or, les décisions portant sur notre agriculture et notre alimentation échappent trop souvent à un véritable débat démocratique. Les modalités de gouvernance de ces dernières décennies ont avant tout servi le développement d'une agriculture conventionnelle, déconnectée des attentes des citoyen-nes.

⇒ **Lien à faire avec les questions suivantes :**

Selon vous, quelle est la mesure à mettre en œuvre pour garantir la souveraineté de l'agriculture en France ?

→ **Propositions** - à reformuler :

- **Proposition CONF :**
 - *La souveraineté alimentaire désigne le droit des populations, de leurs Etats ou Unions à définir leur politique agricole et alimentaire, sans dumping vis-à-vis des pays tiers. Pour atteindre cette souveraineté, chaque pays, dont la France, doit pouvoir protéger son agriculture, réguler ses marchés et répartir équitablement les volumes de production. La protection économique n'est pas un « gros mot » mais une nécessité.*
 - *Le tryptique Conf : protéger, répartir, socialiser. OU protéger, répartir et installer – voir : https://transfert.confederationpaysanne.fr/f.php?h=0r_baahN&d=1*
 - *Installer massivement des paysan.ne.s en agriculture paysanne, pour avoir 1 million de paysan.ne.s et soutenir la transition agroécologique de toutes les fermes vers l'agriculture paysanne :*
 - *L'agriculture paysanne est largement plus efficace que l'agriculture industrielle pour « nourrir le monde » : elle produit 70 à 75% de la nourriture consommée mondialement sur un quart des terres cultivées, alors que l'agriculture industrielle en produit de 25 à 30 % sur trois quarts des terres cultivées. Depuis 60 ans, elle a prouvé son incapacité à « nourrir le monde » malgré les PAC* successives, les plans de soutiens, de relance...*
 - *L'agriculture paysanne, basée sur une logique d'autonomie, propose des solutions pertinentes sur le plan économique, social et environnemental, qui se révèlent aujourd'hui être aussi des atouts géo-stratégiques majeurs. A commencer par l'affranchissement progressif des engrais de synthèse, fabriqués à partir de gaz, principale source de notre dépendance à la Russie.*
- **Proposition Collectif Nourrir :**
 - *Pour atteindre une véritable souveraineté alimentaire, c'est-à-dire notre droit à une alimentation saine produite avec des méthodes durables, agroécologiques, nous avons besoin de paysans nombreux et d'une implication démocratique des citoyens dans les décisions qui concernent l'agriculture et l'alimentation.*
 - *Une production agricole massivement agroécologique, en grande partie bio, portée par un nombre important de paysans ancrés dans leurs territoires, qui vivent dignement de leur métier et proposent une alimentation de qualité est possible. C'est ce que nous, citoyens, attendons.*
 - *La mesure principale pour moi est de favoriser par tous les moyens possible la transition agroécologique. Pour ça nous devons permettre à tous ceux qui souhaitent s'installer avec des projets durables, novateurs d'y parvenir. Cela permettra de dynamiser notre milieu rural et d'offrir une alimentation locale et de qualité aux habitants de notre pays.*
 - *Garantir la souveraineté alimentaire de l'agriculture française ne doit pas se faire au détriment des autres! Il faut soutenir nos paysans ici pour qu'ils s'engagent dans la*

transition agroécologique tout en ne nuisant pas aux paysans là-bas en misant sur le produire plus pour nourrir le monde

Ressources complémentaires des organisations du Collectif Nourrir

- ision du Collectif Nourrir : [Demain, quel système agricole et alimentaire pour quelle société ?](#)
- FADEAR, CIVAM, FNAB, MIRAMAP, RENETA, SOL, Terre de Liens, Pôle inPACT : [Propositions des associations et réseaux d'accompagnement des candidat·e·s à l'installation-transmission pour le PLOA 2023](#)
- Terre de Liens : [Kit d'aide aux réponses à la consultation](#)
- Générations futures : **à venir**